

Serge ESPOSITO

**Football et politique :
le cas des petits États**



Éditions des Nik's News
www.niksnews.com/editions/

2000

L'œuvre appartient à son auteur.
L'auteur est seul responsable du contenu de son œuvre.
L'auteur autorise les Éditions des Nik's News à :
– ajouter à son œuvre des informations les concernant ;
– diffuser gratuitement son œuvre ;
– choisir le ou les formats de diffusion de son œuvre.
Les Éditions des Nik's News s'engagent à ne plus publier une œuvre si son auteur le désire.

Le sport, on imagine à peu près ce que c'est, c'est un système de compétitions physiques dont l'objectif est de désigner le meilleur. Mais qu'est ce qu'un petit Etat ? C'est très subjectif. Selon les critères traditionnels et objectifs de définition de la puissance d'un Etat, un petit Etat, c'est un Etat qui a un petit territoire, une petite population, une petite armée, une économie modeste, etc. Qu'est ce que vient faire le sport là dedans ? Pas grand chose. Mais si on considère pour évaluer la puissance d'un Etat des critères plus subjectifs que les précédents tels que l'image ou la culture, etc. Le sport a un rôle à jouer. Il apparaît comme un élément constitutif de la puissance d'un Etat. Mais en quoi est-ce spécifique aux petits Etats ? Cela vaut aussi pour les grands Etats, le meilleur exemple étant celui de la France. Mais pour un pays qui dispose d'une grosse puissance militaire ou d'une population considérable, le sport, c'est la bagatelle et en aucun cas un des éléments essentiels de sa puissance. Pour un Etat objectivement petit qui n'a pas forcément à disposition une culture millénaire, le sport peut se révéler un excellent moyen de forger son identité, de construire une image forte sur la scène internationale, et donc de n'être plus si petit que ça.

1 Le sport : représentation collective constitutive de l'identité nationale

1.1 Le sport : nationalisme préfigurant la nation

Le sport contribue à la création de petits Etats.

Le sport, et en particulier le football est un instrument privilégié de l'affirmation des identités collectives, des revendications nationalistes et de l'expression des antagonismes. Qui plus est, c'est un instrument accessible aux petites entités, il est possible de mettre sur pied une équipe nationale de football assez rapidement et avec des moyens limités, et dont la capacité mobilisatrice est considérable. Toute organisation ou presque est susceptible de disposer d'une équipe sportive pour mobiliser la collectivité qu'elle représente contre un Etat dominateur ou une communauté voisine. Le sport est pour une communauté un moyen à la fois accessible, populaire et efficace d'exprimer sa différence. Le sport, en tant qu'il est l'expression de revendications nationales et identitaires, est donc une forme particulière de nationalisme. En ce sens, et dans la mesure où le nationalisme préexiste à la nation, le sport peut être la préfiguration revendicative d'une nation en devenir. Le sport est donc pour les petits Etats une forme privilégiée de nationalisme. Ce nationalisme s'exprime principalement dans deux contextes de politique internationale, le premier est celui de la décolonisation, le second est celui de la balkanisation,

ces deux contextes concernent généralement des petits Etats, soit parce qu'il s'agit d'Etats soumis à la domination d'un grand, soit parce qu'il s'agit en se divisant de devenir plus petit. Dans ce contexte d'augmentation du nombre d'Etats lié à la décolonisation et à l'éclatement du bloc de l'Est, le sport est intervenu comme l'expression privilégiée des nationalismes et a contribué à la création des nouveaux Etats-nation.

1.1.1 Le sport : instrument de revendication nationale

Pour une communauté soumise à la domination d'un grand Etat, le sport est un instrument de revendication nationale. Dans ce cas, une équipe sportive constitue une manifestation de nationalisme en tant qu'elle représente une communauté, une nation mais surtout en tant qu'elle préfigure de manière revendicative un Etat qui n'existe pas encore. Dès avant l'indépendance de l'Algérie, le FLN avait constitué une équipe de football composée de joueurs qui avaient déserté leur club de France métropolitaine pour manifester le nationalisme algérien à travers le monde et renforcer le sentiment nationaliste en Algérie même. Cette équipe a en quelque sorte préfiguré l'Algérie indépendante. Le sport a contribué à la création de l'Etat. L'OLP aussi a tenté d'instrumentaliser le sport en créant en 1964 une « équipe nationale » de Palestine dont le nom est en lui-même une revendication nationaliste. Une équipe de football, en tant qu'elle cristallise l'identité d'une communauté, est un symbole fort la résistance nationale. Sous le franquisme, l'Atletic de Bilbao, n'alignant que des joueurs d'origine basque, est devenu officieusement, contournant les interdits formels, l'«équipe nationale Basque ». Supporter une équipe de football en allant au match est un moyen pour la population de manifester son nationalisme. Aussi longtemps que la population ira en masse supporter une équipe revendiquant l'appartenance au pays basque comme Bilbao, la revendication nationale basque sera crédible. Parce qu'il mobilise les populations et en interpelle les autorités, le sport est susceptible, en portant le nationalisme, de favoriser les indépendances. Le sport est à la révélation et expression du nationalisme, et en ce sens, il est le signe avant coureur et porteur de la création de nouveaux Etats.

1.1.2 L'affrontement sportif : signe avant coureur de la division d'un Etat en plusieurs petits Etats

L'affrontement sportif est aussi un révélateur des antagonismes qui existent entre différentes communautés à l'intérieur d'un Etat en train d'éclater. Le sport peut même jouer un rôle d'accélérateur dans le cadre d'une opposition qui provoque la division d'un Etat en plusieurs Etats plus petits.

L'exemple le plus marquant est celui de la Yougoslavie. La première brèche dans la fédération est ouverte à l'occasion d'un match opposant le Dynamo de Zagreb à l'Etoile Rouge de Belgrade le 13 mars 1990. A l'issue de la rencontre des affrontements opposent supporters serbes et croates et font 61 blessés graves. Le terrain de sport devient le lieu de la confrontation politique, dans les tribunes, on entend : « Slobo, tu n'échapperas pas au couteau ». Zeljko Raznatovic, criminel de guerre serbe et ancien dirigeant des supporters de l'Etoile Rouge de Belgrade déclare avoir compris après ce match que la guerre aurait lieu. L'affrontement sportif et autour du sport peut-être le révélateur de la division d'un Etat, il peut aussi en être le déclencheur. Le 26 septembre 1990, à Split, lors d'un match entre Hadjuk de Split et le Partizan de Belgrade, des supporters croates ont investi le terrain et brûlé le drapeau de la fédération pour ainsi enterrer l'Etat yougoslave. L'Etat n'ayant plus d'autorité sur une partie de sa population, son existence était déjà hypothéquée. Le sport exprime les antagonistes nationalistes et accélère la sécession des différentes composantes nationales d'un Etat. En Tchécoslovaquie, les affrontements entre supporters du Slovan Bratislava et du Sparta Prague ont annoncé la séparation de l'Etat en deux.

Dans ce contexte de balkanisation qui suit l'effondrement du bloc soviétique, le sport a accéléré la division des Etats en plus petits Etats nationaux et a donc favorisé la création de nouveaux Etats. Parce que le sport et particulièrement le football, accessible à tous, génère un fort sentiment d'appartenance à une collectivité locale, il est un vecteur particulièrement efficace de cette balkanisation.

1.1.3 L'institution sportive, un des premiers attributs du nouvel et petit Etat

Une fois constitué, soit à la suite d'une indépendance, soit à la suite d'une sécession l'Etat achève sa création en recourant encore au sport. L'indépendance sportive intervient comme l'un des premiers attributs de l'indépendance étatique. Parmi les premières manifestations de volonté des nouveaux Etats indépendants figure souvent l'adhésion à la FIFA. L'une des premières décisions prises par la Lituanie, après sa déclaration unilatérale d'indépendance, comme pour l'entériner, a été de retirer ses équipes de football de la Ligue Soviétique. De même, la Géorgie a immédiatement accompagné son indépendance par la création d'un championnat local et l'adhésion directe à la FIFA. L'institution sportive souple et donc maniable pour les autorités d'un petit Etat matérialise l'existence de l'Etat. Une fois le nouvel Etat créé, le sport sert encore à consolider son indépendance. En 1930,

l'Uruguay a baptisé le stade de la finale de coupe du monde le Stade de l'Indépendance pour affirmer son autonomie à l'égard de l'Argentine. Le sport joue donc non seulement un rôle dans la création du petit Etat mais aussi dans sa pérennisation, dans l'affirmation de son indépendance. Mais pour être pérennisé, un nouvel Etat doit aussi s'assurer de sa cohésion interne et là encore, le sport a un rôle à jouer.

Voir aussi Boniface Pascal (sous la direction de), Géopolitique du Football, Complexe, 1998, 146 p.